

# UNE RESTAURATION minérale

Dissimulée derrière les hauts murs d'un village du Gard, la bâtisse offre à un couple de voyageurs la reposante et lumineuse immuabilité d'une pierre déclinée sur tous les registres.

Reportage Laurence MARTIN Photos Nicolas BERTRAND

Is ont bouclé et défait leurs valises sur tous les continents. Mais lorsqu'il s'est agi de les poser quelque part, quelques mois de l'année, c'est sans une quelconque hésitation que leur choix s'est porté sur cette portion du Sud de la France, ce coin de Gard entre Uzès et Alès, où l'austérité le dispute à la lumière. La maison les attendait, son intimité protégée à l'abri d'épais murs, presque entièrement restaurée par ses précédents propriétaires. Mû par le désir d'y apposer sa patte, le couple a fait appel à Patricia Bradley, décoratrice complice.

## ADAPTER L'HÉRITAGE MINÉRAL

Des façades aux terrasses en passant par les murs intérieurs et les sols, la pierre dominait, surtout au niveau de plain-pied, jusqu'à risquer de rigidifier l'atmosphère de l'ensemble.

Dans la cour, on végétalise par touches. Un cyprès pour rompre l'aridité d'un angle, une arche de jasmin pour accompagner le franchissement d'une large ouverture vers le salon - et dissimuler une menuiserie aluminium -, une tonnelle chargée de solanum et autres grimpances, protection verdoyante à l'époque des canicules estivales...

À l'intérieur, le plus important chantier de Patricia vise l'aménagement des greniers. Une bonne idée parmi d'autres : pour préserver la sensation d'espace tout en créant, en enfilade, une chambre, une salle de bains, un dressing et un bureau, les cloisons stoppent bien avant la charpente. Là, comme ailleurs dans la maison, couleurs et matières des grès, tadelakt, sisal, bois, patines et peintures adaptent, tout en subtilité, l'héritage minéral des lieux.

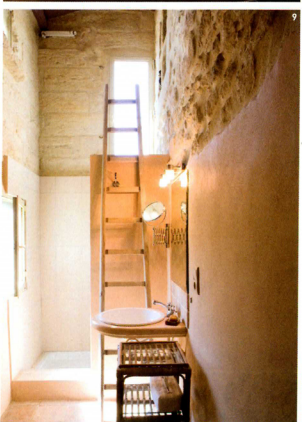
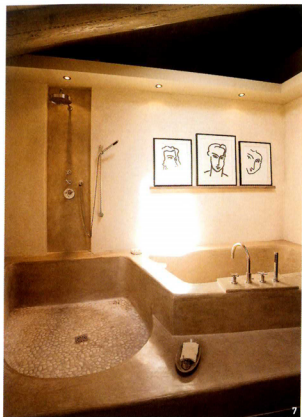
2



Fraîcheur d'un jardin ou bienfaits d'un bassin : la seconde option joue la carte minérale de cette maison de village enserrée dans les murs d'anciennes tifications. Les escaliers évoquent ceux menant aux chemins de ronde, ici une grande terrasse sur laquelle ouvre la chambre principale. 2. Les décrochés façade témoignent des remaniements successifs opérés au fil des siècles. On aperçoit le souvenir d'un pigeonnier, conservé dans une salle de bains à l'étage.



Le même parti pris d'une pierre omniprésente se retrouve à l'intérieur de la maison, notamment au salon, logé dans l'ancienne étable qui occupait longjant la piscine. Le rythme des voûtes en soutien de tout le premier niveau est à peine heurté par une cheminée récemment taillée suivant des sobres. 4, 6. Ouverte vers la tonnelle, la cuisine décline un langage plus chaleureux côté matériaux, en conjuguant les terres cuites au sol et sur le de travail. D'un bois et d'une facture parfaitement basiques, la table et les éléments de rangement ont gagné une patine peinte qui unifie l'ensemble. 6



négligée lors de la reconstruction des greniers, la salle de bains des maîtres de maison prend ses aises sous les combles. Belle alliance du grès cérame iporain au sol et, pour la douche, la baignoire et les lavabos maçonnés, d'un tadelakt véritable (Michel Genvren, Fons de Lussan). 9. 10. La salle d'eau sombre d'amis occupe une ancienne extension, comme en témoignent, au plafond, un reste de génoise et, au-dessus de la porte, les boullins convertis pour une collection de canards en bois peint. 11. Le charme décalé d'une tête de lit en portes de caves de récupération (chez Laurent Passe, Comps). □ 11